

**COMITÉ DE DIRECTION
DE L'INSTITUT DE PSYCHANALYSE DE PARIS**

Année 2018

Annick SITBON

Le Comité de Direction se compose de :

- 1) Annick SITBON, Directrice,
- 2) Christine BOUCHARD et Ellen SPARER, secrétaires du Cursus
- 3) Laurent DANON-BOILEAU, Secrétaire de l'Enseignement.

Il s'est adjoint trois conseillers : Jacqueline SCHAEFFER, Eric VALENTIN et un responsable pour les Candidats venant de l'Etranger : Gilbert DIATKINE.

Réélu en 2016, le Comité de Direction termine la troisième année de son deuxième mandat de trois ans.

Le cadre de travail

Nous avons travaillé de manière collégiale, nous réunissant tous les jeudis avec notre collaboratrice Caroline Kestens, Attachée de Direction de l'Institut de Paris, et en ayant durant la semaine des échanges par mails ou téléphone.

Une fois par mois la directrice de l'Institut de Paris et sa collaboratrice se sont réunies, cette année encore, avec le Président et la Secrétaire de la Commission d'Enseignement, Alain Gibeault et Josiane Chambrier-Slama.

Laurent Danon-Boileau, secrétaire de l'Enseignement, s'est penché sur la mise au point du programme d'Enseignement.

La clarification du courrier et, d'une façon générale les échanges avec l'extérieur (visites au bureau de l'Institut, demandes de renseignements divers) nous ont permis d'apprécier le « paysage » du monde où se recrutent les futurs Analystes en Formation. Christine Bouchard et Ellen Sparer secrétaires du cursus, se sont particulièrement occupées, outre l'organisation du Cursus, de ce point de vue vers le Socius. Elles ont en outre cette année fait avancer une importante étude permettant d'apprécier l'état du cursus de tous les Analystes en Formation : nombre de supervisions commencées pour chacun, durée des supervisions, prévisions quant à la fin du cursus.... Toutes deux travaillent au CCTP ce qui a permis d'établir des liens plus étroits entre l'Institut de Paris et le CCTP ; j'y reviendrai.

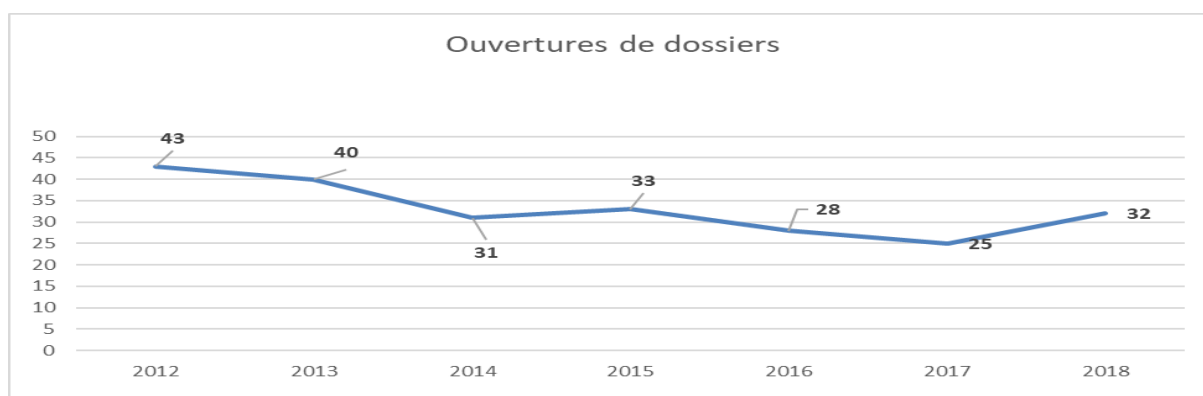
Eric Valentin assiste régulièrement à nos réunions ; Jacqueline Schaeffer elle, assure dans l'une des Unités, une représentation du Comité de Direction lors des fins de cursus.

Les résultats

Cette année encore, nous avons été intéressés par la fréquence des demandes atypiques. La diffusion, grâce au site, des coordonnées de la SPP et de ses Instituts de formation, drainent vers nous des populations variées où les explications figurant sur le site et portant sur nos exigences préalables à la formation, ne semblent pas suffire. Il faut ainsi répondre par des lettres-types ou personnalisées, préciser les coordonnées du site voire rencontrer ces éventuels candidats à la formation

Si l'on se fonde sur les ouvertures de dossier, l'activité de l'Institut de Paris en 2017 paraît poursuivre son ralentissement mais de façon modérée.

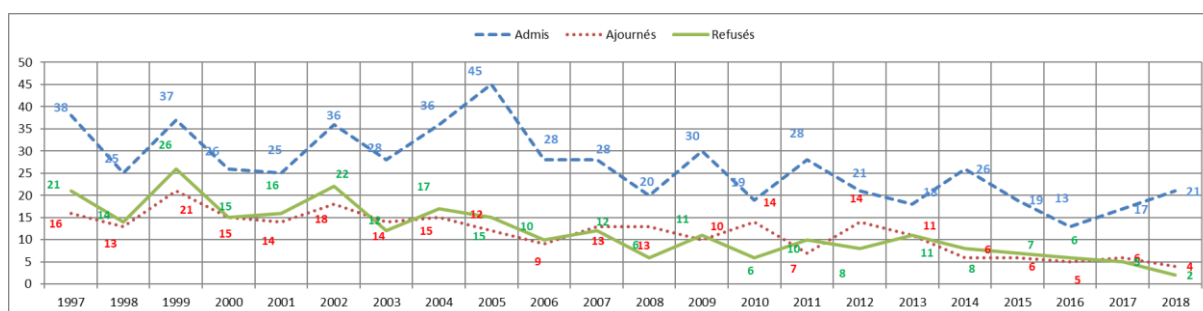
Il y a eu 32 ouvertures de dossier soit 7 de plus que l'année dernière alors que l'on constatait depuis 2012 une chute constante. Ce qui nous donne un peu d'espoir (relatif). S'y ajoutent les 21 dossiers en attente d'examen.



Si on considère le nombre de candidatures évaluées, de candidats acceptés, ajournés ou refusés la proportion reste stable, mais la courbe, depuis un décrochage en 2005 continue lentement à descendre.

Rappelons que, depuis 1995 une nette augmentation du nombre des Analystes en Formation avait été attribuée à l'introduction du « tout divan ». Il était raisonnable de penser que le ralentissement observé depuis 2005 correspondait à la résorption de cet afflux exceptionnel. Cette explication nous semble actuellement insuffisante : la courbe poursuit un infléchissement, certes en pente douce mais indubitable.

Evolution de 1996 à 2018 Sud-Ouest et Maghreb compris



Je tiens à rappeler une fois encore à tous les membres qu'ils ont une importante responsabilité dans l'analyse des futurs Analystes en Formation. Plus qu'avec quiconque ils doivent être attentifs à un respect absolu du cadre analytique dès lors qu'ils ont sur leur divan des psychologues ou des psychiatres même sans projet initial de formation. Il n'est pas rare, en effet que posent une demande d'admission au cursus des personnes, quelle que soit leur formation initiale, qui nous précisent avoir fait une analyse à deux séances par semaine, parfois d'une demi-heure chacune ...

Nos Règlements actuels nous font obligation de ne pas examiner ces candidatures, ce qui nous prive peut-être de gens doués chez qui on découvrirait un authentique processus analytique et une bonne compréhension du fonctionnement de l'Inconscient. Le « tout divan » renforce donc nos engagements d'ordre éthique relatifs au cadre.

L'âge est aussi à considérer. Les candidats arrivent souvent tard. Si chacun des membres acceptait de prendre en analyse un étudiant en psychologie ou en médecine manifestant pour l'analyse un intérêt précoce, cela permettrait peut-être un rajeunissement des Aef.

De même nous nous interrogeons sur l'exclusion systématique jusqu'à maintenant, des analysés du CCTP, exclusion obéissant à des raisons complexes...nous avons remis cette question au travail avec la direction du CCTP.

Les admissions au cursus en 2018

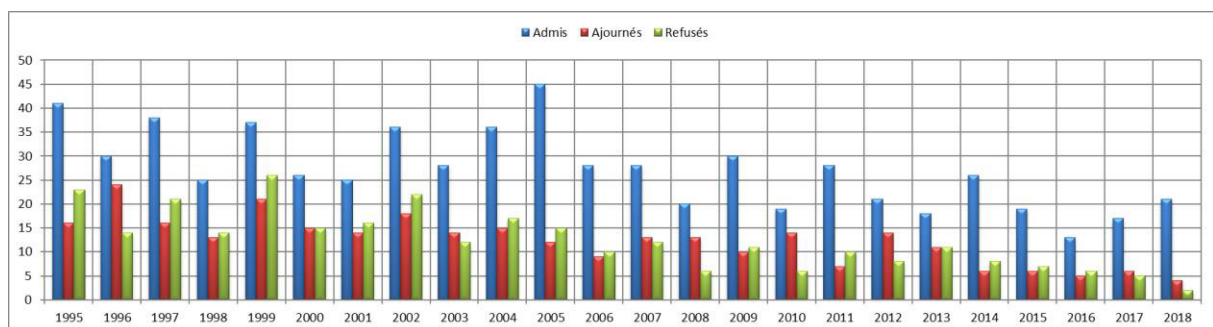
A Paris : il y a eu, en 2018, 12 réunions des sous-commissions d'admission au cursus (8 à Paris, 2 au Centre de formation du Sud-Ouest et 2 dans la sous-commission n° 10.

Au cours de ces réunions 40 dossiers (35 à Paris, 3 Sud-Ouest et 2 Sous Com 10) ont été examinés, correspondant à des demandes d'admission au Cursus, mais aussi à des accès à la deuxième supervision lors des cursus suivis ou des cas particuliers. La moyenne sur les 10 dernières années est de 40 .

Les résultats sont les suivants :

Admis : 21 (dont 6 cursus suivis)
 Ajournés : 4,
 Refusés : 2

En décembre 2018, 21 candidatures étaient en attente de la réunion d'admission : 16 à Paris (dont 10 visites terminées), 4 dans la sous-commission 10 et 1 dans la Commission du Sud-Ouest, .



Sur l'ensemble, au 31 décembre 2018 : 73 AeF sont en cursus suivi (57 à Paris, 8 Sud-Ouest et 8 Sous-Commission 10) ce qui représente 36,32% de l'ensemble des AeF de l'IPP. Il est à noter que les indications de cursus suivis varient d'une commission à une autre (de 15% à 63%) ce qui mériterait une étude approfondie quant à la signification de cette décision pour les uns et les autres.

Nous sommes en train d'étudier dans quelle mesure la pratique du cursus suivi permet une meilleure appréciation des qualités d'un candidat. Il est à noter que cette pratique, ancienne « supervision d'essai » devrait permettre d'interrompre un cursus quand l'engagement dans ce dernier était manifestement une erreur.

Mais le temps mis actuellement par la plupart des AeF pour trouver un cas de supervision rend cette possibilité exceptionnelle. Comment, en effet, dire à quelqu'un qui est à l'Institut depuis plusieurs années, qu'il doit abandonner son projet ?

Nous allons à nouveau envoyer à tous les AeF admis en cursus suivi et ne faisant pas l'objet d'une demande d'accès à la deuxième supervision, une lettre leur demandant de préciser l'état de leur cursus. Nous sommes actuellement en attente des résultats.

De plus, Christine Bouchard et Ellen Sparer se sont penchées sur un projet de véritable « suivi » des AeF quel que soit leur mode d'admission. Nombre d'années depuis le début du cursus, nombre de supervisions commencées etc . Cette étude permettra de dresser un état des lieux. Il faudra cependant un certain délai car le tableau en cours nécessite une saisie des informations dossier par dossier.

Concernant les deux nouveautés mises en place en 2017 :

- 1) la désignation, pour chaque nouvel AeF d'un « référent » qui le suivra tout au long de son cursus : cette initiative a été très bien accueillie et même demandée par certains AeF plus anciens.
- 2) Chacun des nouveaux AeF dès son admission, est reçu depuis deux ans par un ou plusieurs membres du Comité de Direction. Nous poursuivons cette pratique qui est là encore très bien reçue par les nouveaux AeF qui nous disent se sentir moins perdus après cette réunion et mieux intégrés dans l'institution.

Nous avons encore une fois cette année essayé de répondre à la demande principale des AeF qui était de les aider à trouver des patients de supervision. Christine Bouchard et Ellen Sparer travaillant toutes les deux au CCTP ont travaillé pour resserrer les liens entre le CCTP et l'Institut de Paris. Cela a permis d'orienter des patients relevant de l'analyse vers des AeF en quête d'un patient de supervision. Ce rapprochement CCTP/IPP, le CCTP retrouvant pour une part sa vocation initiale, doit se poursuivre. Pour autant il ne résoudra pas tous les problèmes posés aux AeF par le manque de patients.

Les fins de cursus en 2018 :

En 11 réunions de fins de cursus, dont 1 dans la commission du Sud-Ouest et 3 dans la sous commission 10, 14 candidatures ont été étudiées. Il y a eu 13 **cursus clos et validés** 1 **cursus clos non validé** soit :

A Paris :

8 cursus clos et validés
1 cursus clos non validé

Pour le Sud-Ouest

2 cursus clos et validé

Pour la sous-commission 10 :

3 cursus clos et validé

Il y avait, fin décembre 2018, en attente de la réunion de fin de cursus : 6 candidats (dont 2 pour la sous-commission 10)

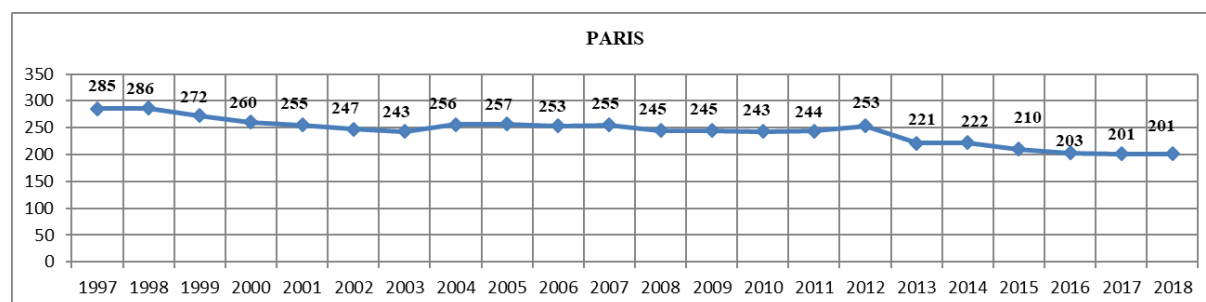
Cette année on peut noter que le nombre d'admission au cursus est supérieur au nombre de cursus clos qui lui, reste stable (21 admissions / 14 cursus clos).

Radiations, suspensions, démissions

4 radiations
2 Suspensions
1 Démissions

Nombre total des Analystes en Formation à l'IPP

Il y avait en 2018 à Paris : 201 AeF

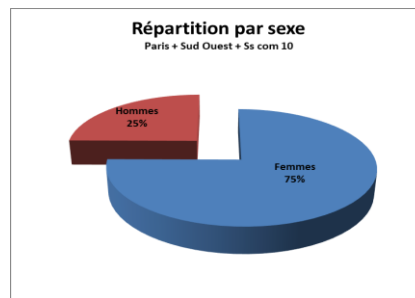


A noter cette année un nombre de 201 équivalent à l'année 2017 alors qu'il n'y a que 4 radiations et 1 démission ; pour mémoire 10 radiations/démissions l'année dernière.

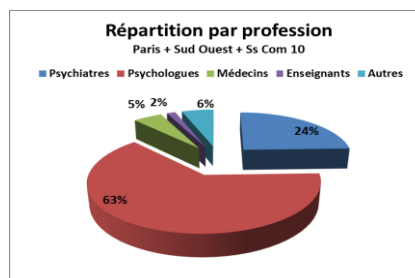
En décembre 2018, il y avait 11 « Anciens élèves » (anciens AeF) c'est-à-dire ayant leur cursus validé sans appartenance actuelle à la SPP. Ce nombre a baissé par rapport aux années antérieures. En effet, il était ces dernières années aux alentours de 18 voire plus. On peut attribuer cette baisse au fait que les Aef dont le cursus est clos et validé demandent plus rapidement leur agrément au CA pour adhérer à la SPP.

Répartition selon le sexe :

Sur l'ensemble des AeF relevant de l'Institut de Paris (6 commissions parisiennes + commission du Sud-Ouest + commission 10), 75% sont des femmes, 25% des hommes.



Répartition selon la formation initiale :



2018 63% sont des psychologues, 24% des psychiatres, enfin 6% sont des médecins, 2% des enseignants, 5% autres.

Certes ce n'est pas statistiquement significatif mais la tendance est toujours la même : augmentation des femmes et des psychologues diminution des hommes et des psychiatres.

Age d'entrée dans le Coursus, Age moyen, Durée de la Formation

La formation dure environ 7/8 ans

L'âge moyen des AeF est de 52,37 ans

Le plus jeune a actuellement 30 ans, le plus âgé 77 ans.



Les formateurs

2 membres titulaires ayant fonction de formateur sont devenus honoraires en 2017.

1 membre formateur a démissionné

2 membres titulaires honoraires ont démissionné.

6 membres titulaires ont été élus à la fonction de Formateur à Paris. Il y a ainsi 58 titulaires pour l'Institut de Paris qui assurent les fonctions de Formateurs (dont 3 pour le CFSO, 55 à Paris proprement dit...).

Par ailleurs, la moyenne d'âge des Membres de la Commission d'Enseignement est élevée (72,54 et même 72,90 à Paris)

Les supervisions dites collectives ont été proposées au nombre de :

14 à Paris, 2 à Toulouse,
1 à Bordeaux 1 à Rennes

Il est à noter que 2 d'entre elle s'effectuent à deux superviseurs, en co-supervision.

4 supervisions collectives du fait de l'âge des superviseurs ne prennent plus de nouveaux cas de supervision mais seulement des auditeurs.

Mieux savoir ce qui se passe dans les supervisions, particulièrement collectives a été un sujet de préoccupations.

Est toujours adressée à tous les superviseurs une fiche de renseignements permettant de savoir quel est le nombre de places disponibles (« parlants » et auditeurs) dans leur supervision afin de pouvoir en informer les AeF.

Les AeF signalent encore des différences entre les superviseurs concernant les règles de la supervision : choix des patients, honoraires des supervisions individuelles etc... Cela mériterait d'organiser une étude approfondie...

La formation théorique (indiquée dans le programme annuel et sur le site) :

A Paris : elle comporte les séminaires hebdomadaires au nombre de 4, 8 deux fois par mois, les autres sont mensuels ou trimestriels

Les séminaires d'enseignement et de formation s'adressant en priorité aux AEF :

A Paris :

séminaires d'initiation à la psychanalyse :	5 ;
études de textes	7 ;
clinique et théorie	13 ;
les pratiques	(cf les 3 groupes de travail)

Séminaires de psychanalyse avec l'enfant et l'adolescent : 2

Autres enseignements complémentaires : 3

le CFSO 5

Dans les autres régions : 2

Les formations spécifiques complémentaires:

psychosomatique :	3
psychodrame	6

On compte donc au total une quarantaine de séminaires dans le cadre de l'Institut de Paris, auxquels on peut ajouter les séminaires dans le cadre des activités scientifiques de la SPP et les formations et enseignements dans les institutions de soin : 10, Psychanalyse avec l'enfant et l'adolescent : 2.

Notons que les Analystes en Formation sont demandeurs de séminaires de lecture de Freud et de séminaires sur les fins de cures psychanalytiques.

Les groupes de travail remportent un franc succès mais arrivent au terme des 3 années prévues. Il faudra envisager de les renouveler.

Un atelier d'écriture initié par Françoise Coblence, directrice de la RFP pour stimuler chez les Aef l'envie d'écrire des articles psychanalytiques s'est poursuivi cette année.

Lors du 78^{ème} congrès des psychanalystes de langue française à Gênes, des ateliers cliniques dans quatre groupes de 15 ou 20 analystes en formation de divers pays, ont été organisés par les représentants de l'Ipsa. Cette formule a été, une fois encore, une grande réussite.

En octobre a été organisé à Paris, dans les locaux de la SPP, une rencontre entre les Aef et Christopher Bollas. Week-end qui a remporté un vif succès.

A noter cette année, la création d'une nouvelle activité par un Aef : « le Psyné-Club » qui permet une fois par mois de visionner et de commenter des films relatant l'histoire de la psychanalyse. Pour le moment ce Psyné-Club rencontre également un grand succès.

Les correspondants des unités sont :

Unité 1-2 : Chantal BOURSAUX et Eléonore GALIANA-MINGOT

Unité 3-4 : Marika POLLET-BOURDALOUE et Vanessa MARTINACHE

Unité 5-6 : Isabelle PRIVEY et Carole SERNA

L'IPSO international a pour représentants élus pour deux ans : Nathalie JOZEFOWICZ, Benjamin LEVY et Johanna VELT.

Je tiens à remercier ici chaleureusement mes collègues du Comité de Direction, mais surtout Caroline KESTENS, Attachée de Direction de l'Institut de Psychanalyse de Paris pour sa collaboration, son engagement et ses précieuses suggestions.

Centre de Formation du Sud-Ouest pour l'année 2018

B.Bensidoun –J.Picard

En ce qui concerne les Praticiens inscrits à l'Institut, ils sont au 31/12/18 au nombre de 19 (8 Bordelais, 13 Toulousains), et il y a eu 4 cursus clos validés en 2018 (3 à Toulouse, 1 à Bordeaux) et 1 seule admission au cursus (Bordeaux) en cette année 2018.

Ce groupe est très dynamique et des échanges fréquents ont lieu entre Toulousains et Bordelais, les Aef se déplaçant entre les deux villes pour assister à des séminaires ou à des conférences avec une prévalence pour Toulouse où se déroulent plus d'activités, y compris en semaine.

Plusieurs remarques sont à faire :

- il faut souligner encore les difficultés que rencontrent l'ensemble des Aef, pour trouver des cas d'analyse.
- le faible nombre de candidatures au cursus, -une seule candidature (Bordelaise) admise en 2018.
- Un nombre non négligeable de praticiens en formation (5), ne donnent aucune nouvelle d'eux, sauf à les relancer chaque année, ces praticiens expliquent leur impossibilité de suivre le cursus par des problèmes de santé personnels ou dans leur entourage.
- enfin il faut aussi se réjouir du fait que les praticiens qui sont entrés dans le cursus et qui participent aux supervisions, vont jusqu'au bout de leur cursus sans souci.
- Les Aef participent également (surtout ceux de Bordeaux), avec beaucoup d'intérêt aux séminaires parisiens organisés les week-ends.

Le groupe des membres formateurs du CFSO est actuellement composé de 3 membres formateurs depuis le début de l'année 2018 : C.Saint Paul Laffont, J. Picard, B.Bensidoun.

L'activité se poursuit, deux aînés, devenus honoraires continuent généreusement à transmettre en animant des séminaires :

- T.Bokanowski, que nous remercions encore pour sa présence constante à nos côtés en tant que membre extérieur, assurant l'exogamie à notre centre, et dont le séminaire est

très apprécié par les Aef, la question de sa succession se posera cette année pour septembre 2019.

- Jacques Miedzyrzecki que nous remercions encore, et qui co-anime un séminaire de lecture de l'œuvre de Freud et un séminaire sur le Traumatisme.

Cinq séminaires de formation sont proposés : -Le premier entretien, -Lecture de Freud, -Transfert/Contre-Transfert, -Enjeux du processus analytique à la faveur des avancées théorico-cliniques proposées ces dernières décennies, -Traumatisme(s).

Deux groupes de supervisions collectives ont actuellement lieu (J.Picard à Bordeaux et B.Bensidoun à Toulouse) , et Christine Saint-Paul a ouvert une nouvelle supervision collective depuis septembre 2017.

Il est important de souligner que des Aef du CFSO sont aussi en supervision avec des collègues parisiens, le skype vient au service de l'exogamie !